

L'Institut de l'Énergie défend son mandat

Publié: [10 h 19 min, Jeudi 21 novembre 2013](#) par [Mathieu Roy-Comeau](#)



La directrice-générale de l'Institut de l'Énergie, Annie Daigle, et le président intérimaire, David Besner. - Acadie Nouvelle: Mathieu Roy-Comeau

[3](#)

FREDERICTON – Le mandat de l'Institut de l'Énergie n'est pas de «promouvoir un type d'énergie aux dépens d'une autre», défend le président par intérim de l'organisme.

David Besner a fait ce commentaire jeudi, à l'ouverture de la table ronde sur l'énergie de l'institut à Fredericton. L'organisation a notamment été appelée «l'Institut du fracking» par le chef du Parti libéral pour son biais apparent en faveur du gaz de schiste, selon Brian Gallant.

«L'exploration et le développement du gaz de schiste sont des enjeux importants pour le Nouveau-Brunswick ces jours-ci. Il suffit de lire les journaux n'importe quel jour pour le remarquer», s'est défendu le président intérimaire de l'institut.

La vingtaine de participants à la table ronde discuteront, entre autres, de contrôle de la qualité de l'air et de l'eau, jeudi.

L'Institut de l'énergie a été créé sur la recommandation du professeur Louis Lapierre, dans son rapport sur l'industrie du gaz de schiste au Nouveau-Brunswick. M. Lapierre a démissionné de

son poste de président de l'organisme lorsque les médias ont dévoilé qu'il avait menti sur sa formation.

«Cette période de transition a ralenti le travail» de l'institut, a indiqué David Besner.

L'Institut de l'énergie a récemment déménagé ses activités de Moncton à Fredericton, en plus d'embaucher une première directrice générale, Annie Daigle.

Après ces «changements majeurs», M. Besner souhaite que l'organisation puisse «vraiment faire du progrès».

Mme Daigle doit présenter jeudi avant-midi les «objectifs de recherche proposés» pour l'institut.